

Objekttyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1900)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

gris. Les venues d'eau ont comporté au total 85 litres par seconde. Progrès moyen de la perforation mécanique : 5 m. 30 par jour de travail. Dès le 25 juin, tous les ouvriers sont amenés par trains jusqu'aux chantiers du tunnel.

Côté Sud. — La galerie d'avancement a traversé le gneiss d'Antigorio compact, presque granitoïde, avec quelques zones plus schisteuses et plus micacées. Progrès moyen de la perforation mécanique : 4 m. 31 par jour de travail. Les travaux ont été suspendus pendant 41 heures, du 2 au 3 juin, pour la vérification de l'axe du tunnel.

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

DE LA VILLE DE GENÈVE

Cette école, pour laquelle la ville de Genève dépense annuellement près de 100.000 francs et vient de commencer la construction d'un bâtiment spécial, est trop peu connue du public, qui la confond souvent avec sa sœur cadette, l'Ecole des Arts Industriels (appartenant à l'Etat).

La différence essentielle entre ces deux écoles est que l'Ecole des Beaux-Arts est destinée à l'étude du *dessin* (dans l'acception la plus large de ce terme) tandis que l'Ecole des Arts Industriels est une école professionnelle qui forme des graveurs, des ciseleurs, des sculpteurs, des émailleurs, des serruriers d'art, etc.

La différence organique entre les dites écoles est que l'Ecole des Arts Industriels exige que ses élèves lui vouent tout leur temps, pendant plusieurs années, tandis que l'Ecole des Beaux-Arts est ouverte à tous les élèves suffisamment préparés, qui peuvent disposer de deux heures de liberté soit pendant la journée soit dans la soirée les lundis, mardis, mercredis, vendredis et samedis.

Cette école offre donc une ressource précieuse aux jeunes gens qui, tout en gagnant leur vie dans un atelier ou dans un bureau, obtiennent de leurs patrons un congé de deux heures par jour pour se perfectionner dans le dessin.

Cet art y est enseigné par des professeurs de premier ordre, dames et messieurs, et d'après une méthode tout à la fois rationnelle et libérale. On y apprend aux élèves les principes essentiels du dessin et de la perspective mais on laisse en même temps au tempérament de chacun d'entre eux une certaine latitude qui augmente l'intérêt qu'il prend aux leçons et qui lui permet d'appliquer l'enseignement qu'il reçoit à la sphère d'activité dans laquelle il est appelé à travailler.

Et puisque nous écrivons plus particulièrement pour messieurs les architectes, nous citerons ici les *classes d'architecture* et *d'ornement* de l'Ecole municipale des Beaux-Arts de Genève. La première, sous la savante direction de notre collègue M. *Gédéon Dériaç*, et, la seconde, sous la direction des artistes bien connus, MM. *Henri* et *Albert Sylvestre* et *Ravel*, ont prouvé une fois de plus, par leur exposition annuelle, l'excellence des résultats obtenus.

Nous avons cru devoir donner à nos lecteurs un exemple de ces résultats, au point de vue du parti que sait tirer un élève de première année de l'Ecole des Beaux-Arts d'un

motif décoratif pris dans la nature (des fleurs par exemple) pour *composer* une ornementation architecturale. Le projet d'une porte d'entrée que reproduit notre planche de ce jour n'a point la prétention d'être une œuvre de maître, bien entendu, mais il indique chez l'élève qui l'a exécuté, en quelques heures et sans le secours du professeur, pour le concours de fin d'année, une bonne entente du parti que l'on peut tirer des éléments décoratifs pris dans la nature, en dehors des vieux clichés classiques. M. Pouzet, l'auteur de ce projet, qui a obtenu le 2^e prix au concours, travaille dans un bureau d'architectes et suit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts dans les conditions indiquées ci-dessus.

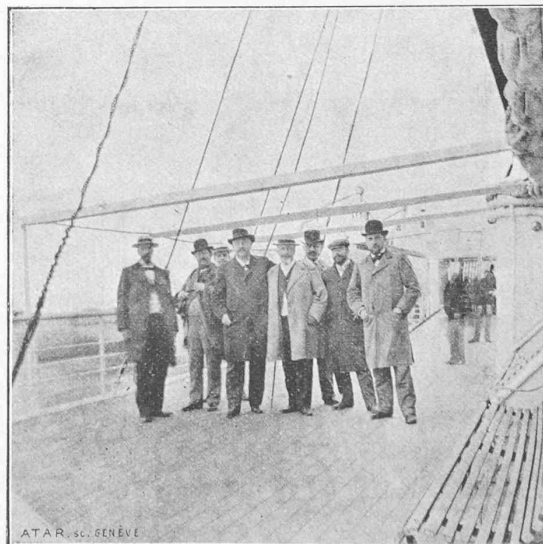
Nous pensons rendre service à nos collègues en leur signalant les avantages offerts par l'Ecole des Beaux-Arts à leurs employés; ces avantages profitent tout à la fois aux employés et aux patrons.

RÉUNION

de l'Association amicale des anciens Elèves de l'Ecole polytechnique fédérale (E. e. F.)

à Paris, 5-9 Juin 1900.

Le « congrès international des méthodes d'essais » accaparant complètement l'auteur de cette chronique, nous nous voyons forcés d'en renvoyer la suite au prochain numéro du Bulletin. En attendant nous avons le plaisir de publier trois photographies prises par l'un des participants à la dite réunion, M. F. Gross, ingénieur à Liège, qui a bien voulu nous envoyer quelques-uns de ses *snap-shots* dont nous lui sommes très reconnaissants.



A bord de la *Champagne*; en route pour New-York!

Le président Sand s'appuyant sur l'épaule de son collègue Alfred Schmid, St. Gallois comme lui, constructeur du trottoir roulant! A droite l'ing. Zschocke, organisateur de la course au Havre et entre eux deux notre rédacteur en chef, songeant à ce qu'il adviendrait de son *Bulletin technique* si le remorqueur allait oublier de venir rechercher les faux-partants!



PROJET DE PORTE D'ENTRÉE

Second Prix du Concours d'Ornement architectural de l'Ecole des Beaux-Arts
de la Ville de Genève

Auteur : M. LUCIEN POUZET, de Genève

Illustration et Impression

DE LA

Société Anonyme des Arts Graphiques

SÉCHERON - GENÈVE